



THE ART NEWSPAPER

Yoan Mudry : Don't feed the cat

Yoan Mudry réunit en sa personne un peintre à la technique photo-réaliste sûre et un critique de l'image que l'exemple de la picture generation a vraisemblablement marqué. « Don't feed the cat » offre un bon aperçu de ses divers centres d'intérêt. Y figure un mignon portrait de chat, mais la dominante, ce sont des visions de catastrophes, commentées ironiquement par des phrases peintes en gros sur les tableaux. À ces proclamations tonnantes s'ajoutent des commentaires sur de petites feuilles blanches également peintes sur la toile. *Earth sucks*, ces mots se détachent sur un paysage de plateformes pétrolières au fond duquel apparaît une sorte de champignon nucléaire. Sur ce même tableau s'affiche sur la feuille blanche : « Don't expect too much from the end of the world ». Ces deux phrases anglaises sont des citations, le recyclage et le mixage étant deux composantes essentielles du travail. Yoan Mudry peut aussi bien reprendre les mots d'un tableau d'Ed Ruscha (*Sponge Puddle*), et les déplacer d'une montagne à une banquise fondante, que copier une célèbre photo de Ken Lum (*Melly Shum*) en lui ôtant son texte grinçant.

En associant sur un même plan le naufrage d'un tanker à la verticale, une licorne de dessin animé et une bande d'étalonnage de couleurs (*Colourful Shipwreck*), l'artiste livre une double interrogation sur les pouvoirs de la peinture et sur un état de distraction qui est notre lot à tous. Le tableau le plus imposant, pour la contemplation duquel un banc a même été disposé, est la peinture d'une vague cadrée serrée sur un format horizontal. Cette pure jubilation de peinture est moquée par une autre de ces notes : « Me trying to live a normal productive life ». Dans cette exposition essentiellement de tableaux, on trouve aussi des palmiers noirs en bois et papier mâché nommé *Mirage(s)*.

Du 7 février au 7 mars 2026, [galerie frank elbaz](#), 66 rue de Turenne, 75003 Paris

Patrick Javault